

« La construction de l'abattoir public de Limoges au début du XIX<sup>e</sup> siècle »

Takashi Yasukawa

« La maîtrise des bouchers du Château de Limoges » (1630 - 1828)

Jean Levet

L'auteur du présent article, Takashi Yasukawa, est un jeune admirateur japonais de M. Jean Levet, historien, qui « sait tout sur la ville (de Limoges) » (*Le Populaire du Centre*). Intéressé à l'Histoire de France et initié, par un livre de ce dernier « Mille ans rue Torte. Petite histoire de Messieurs les Bouchers de Limoges » (éd. Renaissance du Vieux Limoges), à l'histoire de la rue de la Boucherie, il passe sa seconde année d'études universitaires (en premier cycle de doctorat) dans cette bonne ville, longtemps connue au Japon de son élégante porcelaine.

C'est son mémoire de maîtrise, intitulé « La construction de l'abattoir public de Limoges au début du XIX<sup>e</sup> siècle » dont nous venons de reproduire ici l'extrait. M. Jean Levet n'avait presque pas le temps d'en lire le manuscrit, heureusement inspiré par son propre livre. Il est décédé l'année dernière en février, à l'âge de 86 ans.

Dans la méthode, le jeune chercheur japonais a suivi le savant limougeaud : il a puisé aux sources, en se référant tout le temps aux Archives Départementales de la Haute-Vienne (abr. ADHV). Sa description se concentre aux conjonctures historiques et économiques de la construction de l'abattoir public à Limoges (1833), point tournant du vieux vers le nouveau Limoges

M. Michel Toulet, successeur de M. Jean Levet et nouveau président de l'Association de la Renaissance du vieux Limoges, a voulu publier des manuscrits laissés de M. Jean Levet. Il en a fait un très beau livre « La Maîtrise des Bouchers du Château de Limoges (1630 - 1828) » qui vient d'être édité fin février.

Le savant limougeaud nous renseigne non seulement sur la rue de la Boucherie (l'ancienne rue Torte) mais sur les gens qui l'habitaient, leur coutume, leur lutte pour la vie, la création de la corporation des bouchers, leur fameuse confrérie consacrée à la Chapelle de St. Aurélien, le marché de la Motte, la fontaine d'Eygoulène dont l'eau lavait les boutiques et la rue. L'historique de la rue de la Boucherie s'arrête juste avant la construction de l'abattoir. C'est notre chercheur japonais qui le relaie.

Ce qui se raconte dans la deuxième partie du livre de M. Jean Levet concerne surtout la vie familiale des bouchers, leurs relations avec l'administration municipale, le mariage ou la structure de la rue et de la boutique. Ce qui nous frappe et nous impressionne dans ce livre est son immense amour pour la ville de Limoges et pour tout ce qui la concerne à travers le temps. J'envie mon illustre ami Jean-Pierre Levet dont le vénérable père était un véritable homme de passion qui ne cesse de nous captiver.  
Susumu Kudo

(Avec une photo du livre)